

Quel statut donnons-nous à la B.D. dans nos classes?

La "bande dessinée" est-elle: "évacuée", simplement "tolérée", ou "encouragée"?

D'où viennent (éventuellement) nos réticences?

Les enfants ont-ils l'occasion, le temps de produire des B.D.?

Sont-elles mises en valeur?

Se débrouillent-ils seuls?

Que faisons-nous pour les aider?

Peut-on envisager le fonctionnement d'un "atelier B.D." dans la classe?

Comment?

Qu'apporterait cette activité aux enfants?

L'enfant qui réalise une B.D. s'exprime-t-il réellement?

Ainsi s'énonçaient les questions que Chantiers Pédagogiques de l'Est vous soumettait il y a quelques mois.

La présente livraison vous apporte les premiers témoignages reçus.

Mais le débat n'en est pas clos pour autant.

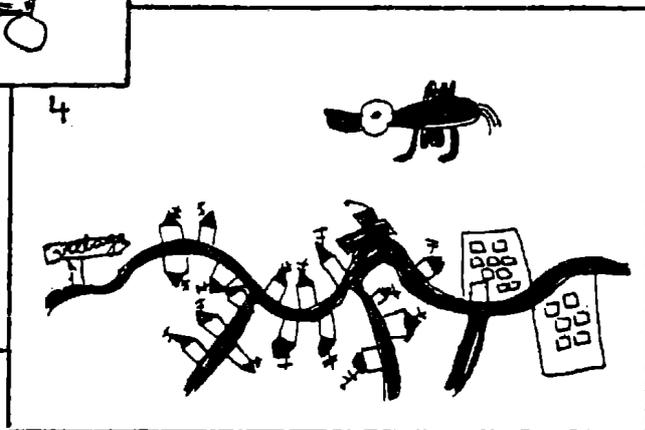
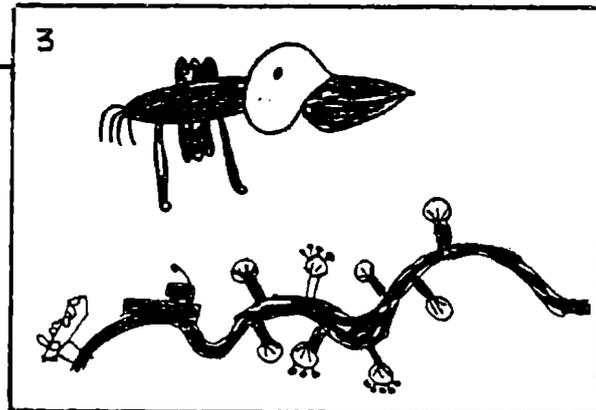
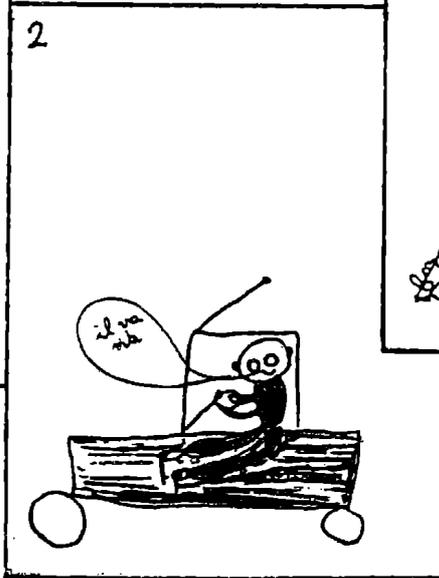
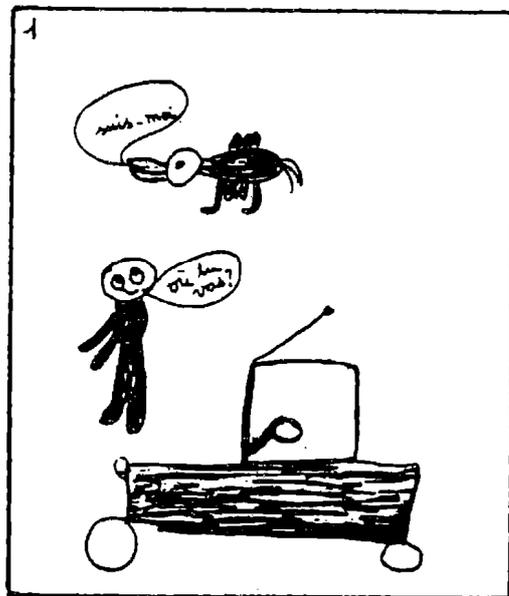
Nous attendons que vous interveniez à votre tour: par l'envoi d'une production de votre classe, par un témoignage, par l'exposé d'une difficulté, en quelques mots, en quelques lignes ou quelques pages, ... selon les besoins de votre propos.

la
B D
un langage

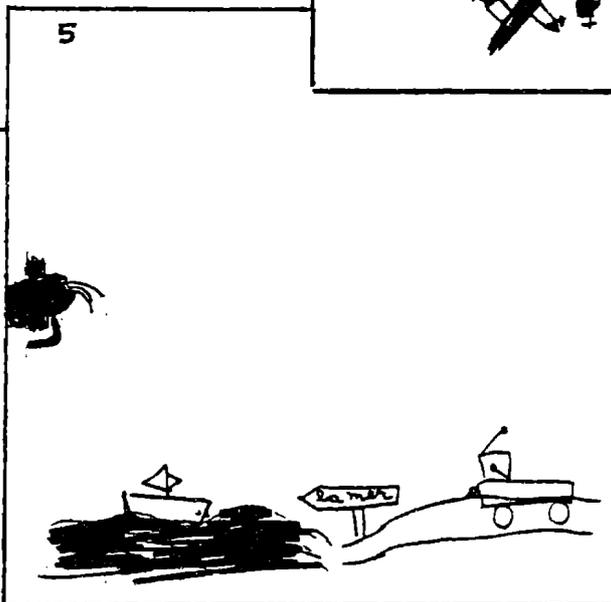
que l'enfant doit
pouvoir s'approprier
pour son expression

Chantiers Pédagogiques de l'Est
octobre 1993





Clin d'oeil de Samir (indépendant, fantasque...) qui se représente sous les traits d'un oiseau (liberté oblige...) demandant à ... (à qui au fait ?) de le suivre, sachant pertinemment qu'il s'échappera !



En Pédagogie Freinet, la B.D. comme tout autre moyen d'expression est abordée par la création, le tâtonnement, la communication, la socialisation... et non comme "piège à gamin" (dont on n'aura pas de difficulté pour trouver des exemples)

B.D.

vous avez dit B.D. ?

La maîtresse: - "Je n'aime pas les B.D."
- "Je ne lis jamais de B.D."

Fallait-il pour autant en priver les enfants?

Bien sûr ils avaient des B.D. chez eux, en empruntaient à la bibliothèque pour les lire en classe, la bibliothèque de l'école en possédait. Mais cette lecture, était-elle à mes yeux une lecture à part entière? Et puis, il y eut cette question qui me dérangeait, parce qu'elle révélait que je ne prenais pas les B.D. en compte:

- "Pourquoi nous on ne fait pas des B.D. à l'école. Les autres y's en font puisque y en a dans J Magazine. On pourrait aussi en faire et on les prêterait à J Magazine."

L'une ou l'autre B.D. avaient bien été réalisés ponctuellement. Mais à partir de ce jour un atelier B.D. fut mis en place et fonctionna régulièrement, les enfants veillant à ce qu'il ne soit pas supprimé. J'avais dit cependant que le jour où il n'y aurait plus de participants volontaires, il tomberait. Cela ne se produisit pas!

Pour les enfants, c'était quoi au juste, une B.D.?

- des dessins avec des bulles de paroles
- une histoire
- une histoire en dessins
- les dessins doivent se suivre en ordre sinon on ne comprend pas l'histoire
- ça ressemble à un dessin animé, sauf que ça ne bouge pas; mais on voit quand la voiture roule vite, quand elle freine, quand il y a du bruit..

Quel matériel nécessaire pour le fonctionnement de cet atelier?

Au début, une boîte contenant tout simplement des feuilles subdivisées en cases, des bandes de papier que les enfants partageaient en autant de cases qu'ils le désiraient, ainsi que des vignettes de tous formats, prédécoupées.

Par la suite, au fur et à mesure de nos "découvertes et progrès techniques" le matériel s'étoffera de papier calque, de trombones, de décors variés (paysages, maisons, arbres, voitures, personnages, ...) Ce matériel provenant souvent de restes non-utilisés de B.D. précédentes. Des bulles vides de différentes grandeurs et prêtes à être remplies se trouvaient également dans le carton.

Le plus difficile c'est parfois ... le commencement.

C'est Laetitia qui nous proposera la première B.D. Laetitia n'aime ni lire ni écrire. C'est sa manière de s'opposer à ses parents qui la "larguent" chez une gardienne où elle ne se plaît pas. Elle dessine de temps en temps, quand elle en a envie! Elle vient me montrer sa B.D. avant la mise en commun.



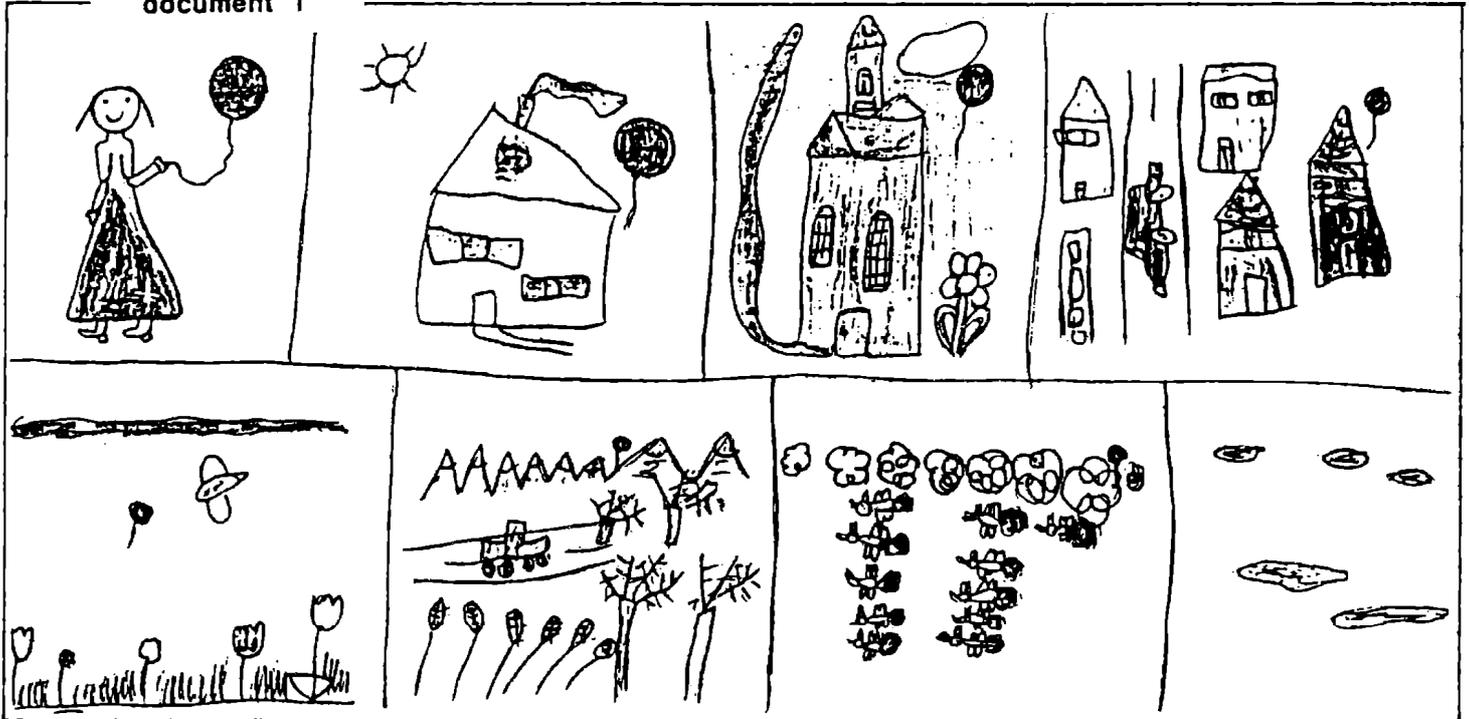
Ma réaction à moi est qu'une fois de plus elle se moquait de nous. Mais j'étais bien curieuse de voir comment ses camarades allaient réagir.

Elle avait à peine fixé sa B.D. au tableau qu'une main se lève:

- "J'ai compris, c'est un ballon qui s'envole, on le voit de plus en plus petit."
- "Oui, mais ... c'est pas tellement une B.D. Elle aurait dû dessiner aussi des maisons, des arbres, des gens ou des animaux."
- "ça je peux le faire!"

Lors de la séance suivante elle réalisera cette nouvelle B.D.

document 1



D'une idée à l'autre

Au moment où elle décroche sa B.D. une voix dit:

- "On pourrait aussi la mettre dans l'autre sens."

Laetitia est sur le point d'acquiescer, elle réfléchit et dit: "ça ne se peut pas, le ballon ne peut pas revenir tout seul quand il est lâché!"

Eh oui, on ne peut pas dire et dessiner n'importe quoi! Une certaine logique doit être respectée, surtout si l'on veut communiquer et être compris. Eric sourit: "J'ai une idée d'une autre B.D., une idée que me donne le dessin de Laetitia."

Il la réalise et elle paraît dans J Magazine.

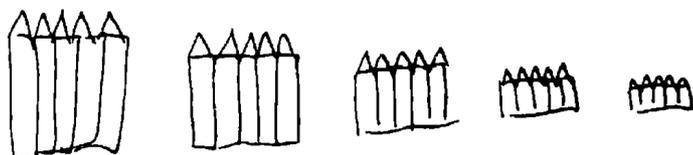
voir document n° 2 page suivante

La réussite est dynamisante et parfois contagieuse

Laetitia prend plaisir à la réalisation de B.D. Elle prend plaisir aussi à voir son travail apprécié par les autres.

Pour la B.D. suivante, elle s'inspire de la première, elle met en scène la même notion mathématique: "du plus grand au plus petit".

Sa première ébauche représente ceci:



Mais avant de la soumettre au regard des camarades elle intercale un dessin entre chaque groupe de crayons couleurs. Elle tient vraisemblablement compte de la remarque qui lui a été faite concernant sa première B.D. Ce comportement peut révéler de sa part une stratégie d'apprentissage. Elle termine sa B.D. par un texte (elle qui n'aime pas écrire!) Au moment de l'afficher elle dit: "La petite fille a beaucoup dessiné!"

Au moment de la mise en commun on félicite Laetitia pour son idée, on lui conseille de soigner davantage ses dessins et on lui fait une remarque pertinente: "Les couleurs ne s'usent jamais toutes de la même manière. Y en a toujours qui sont plus petits que les autres." Elle ne tiendra pas compte de cette remarque.

Laetitia a trouvé dans la B.D. une expression à sa mesure. Elle s'y investira totalement, mais elle en verra également les limites, car elle dira quelques mois plus tard: "L'histoire de la princesse abandonnée que je voudrais raconter, je ne peux pas la dessiner, je dois l'écrire."

Je ne peux m'empêcher de voir une relation entre cette réflexion de Laetitia et la dernière vignette de sa B.D., "La vie des couleurs", (une petite fille entre deux arbres, dans le ciel un papillon, un oiseau, le soleil, deux petits nuages...), vignette légendée: "Maintenant qu'elle n'a plus de crayons pour dessiner elle va écrire."

La réalisation de B.D. a-t-elle conduit Laetitia sur le chemin de l'écriture?

Quant à moi je trouve ces premières séances fort intéressantes et déjà je commence à soupçonner tout l'intérêt de mettre en place un tel atelier.

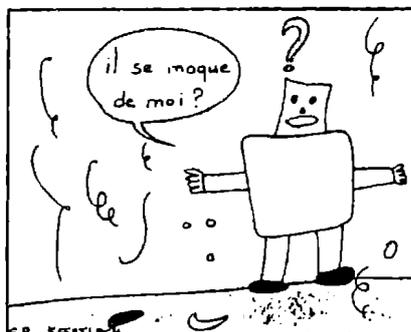
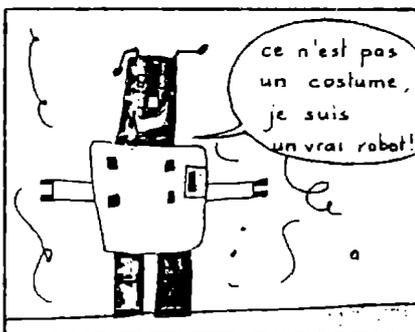
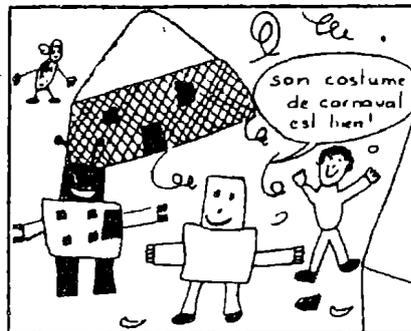
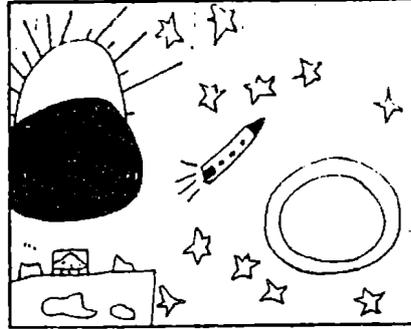
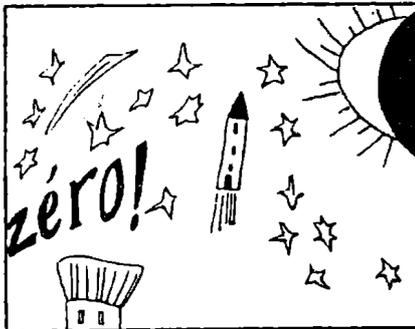
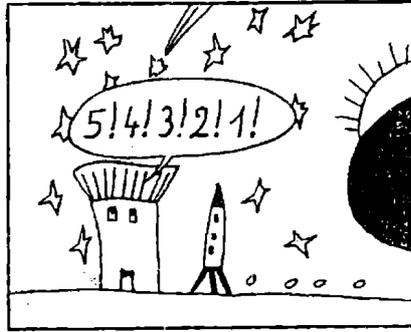
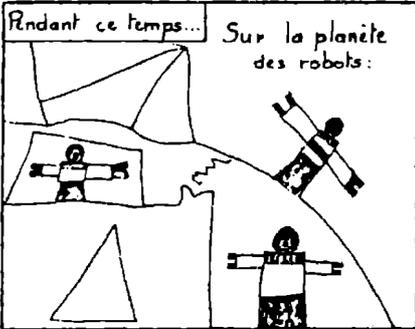
Le fonctionnement régulier de cet atelier permettra aux enfants de pratiquer des activités en relation avec leurs apprentissages.

document 2

(B.D. d'Eric publiée par J MAG)



Dans cette B.D. le ballon est rouge, l'oiseau méchant noir, et celui qui ramène le ballon jaune. Peut-on voir un symbolisme dans ces couleurs?



document 4
 reproduction de la B.D.
 dans J MAGAZINE
 (ici en réduction et couleurs
 en moins, évidemment)

Un nouveau commencement dans une classe enfantine

C'est Frédéric, enfant en grande difficulté, qui est à l'origine de l'atelier B.D., le jour où il lit son texte au groupe:

- "A carnaval c'est drôle, les gens se déguisent en robots et on ne les reconnaît plus quand les vraies robots arrivent de la planète des robots."

Conjuguer le thème du robot avec celui de carnaval c'est se garantir le succès. Pourtant Frédéric n'avait pas fait ce calcul!

Bien entendu ce texte a un grand impact. On demande à Frédéric de l'imprimer. On lui propose même d'en faire une B.D.

- "Si quelqu'un m'aide, je veux bien. Les robots, je sais les dessiner", dit aussitôt Frédéric.

On décide sur le champ de mettre ce texte en B.D. Les volontaires pour ce travail s'inscrivent. Je choisis d'être présente à l'atelier au moment du démarrage.

Je laisse les enfants discuter entre eux, me contentant de distribuer la parole, de prendre des notes et de reformuler l'essentiel de ce qui a été dit au bout de 10 minutes:

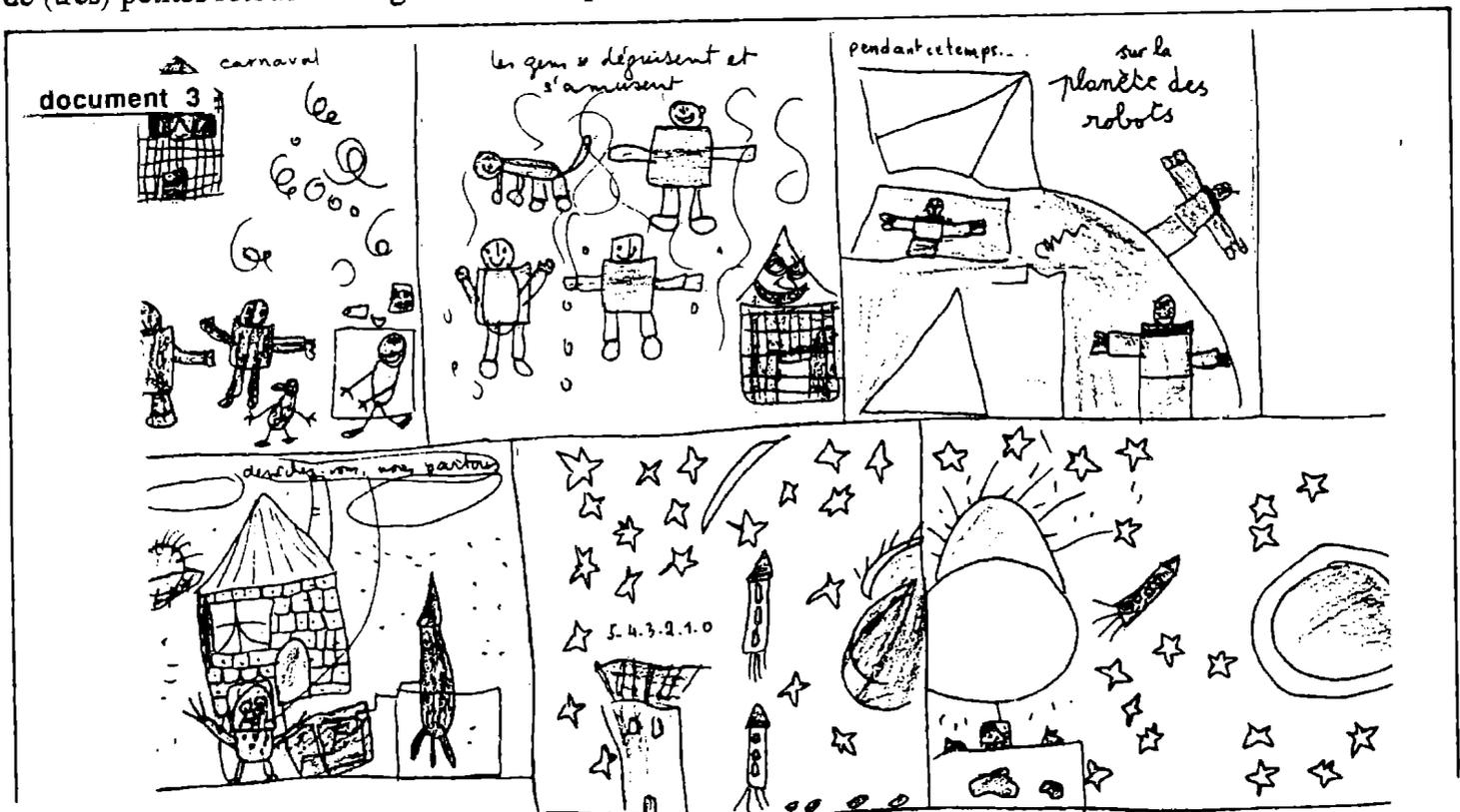
- Il faut montrer la terre et la planète des robots.
- L'espace, on doit aussi le dessiner, avec les étoiles, la lune et le soleil.
- Les robots, on peut les faire venir sur la terre avec une fusée. Dans le texte c'est pas écrit, mais ça serait bien de le dessiner.

Il s'agit là, au fond, d'un travail de mise en scène. L'histoire est découpée en séquences, les tâches sont distribuées et on se met au travail (les papiers de différents formats étaient préparés à l'avance)

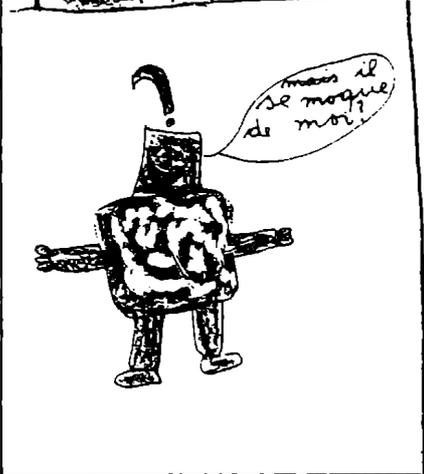
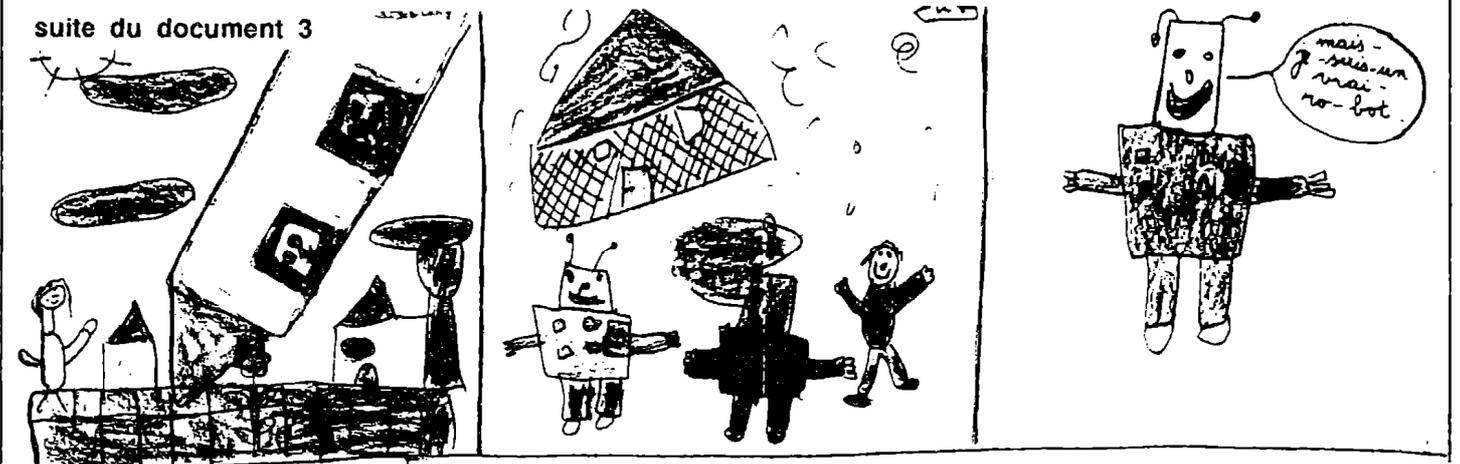
- "J'ai une idée pour la planète"
- "Je dessine les robots"
- "J'aime dessiner l'espace"
- "J'arrive à dessiner une fusée"

Cela fuse de toute part. Ils travaillent à quatre et une fébrilité s'empare d'eux. Les échanges, critiques, suggestions se font spontanément entre eux.

La B.D. que le groupe propose à la fin de la séance est très valable, très lisible, et plait beaucoup. Frédéric grandit dans l'estime de ses camarades, car il est à l'origine de ce travail. Il veut bien la proposer pour parution éventuelle dans J Magazine. Elle est acceptée et maquetée par un adulte. Les enfants ignorant certaines contraintes techniques (nombre de pages, dimensions des vignettes), il y eut donc de (très) petites retouches. Jugez-en en comparant les documents 3 et 4:

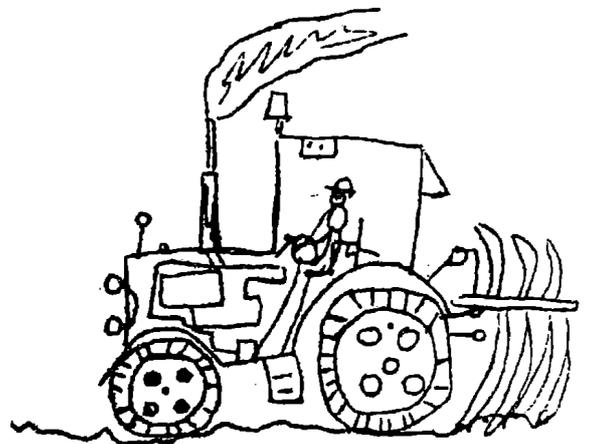


suite du document 3



A propos de la "version" parue dans J MAGAZINE (voir le document n° 4 à l'avant précédente page):

Les auteurs de la B.D. ont été un peu déçus, ou vexés, de n'avoir pas pensé eux-mêmes à la case "zéro!" qui donne le départ de la fusée. Avec des enfants davantage rompus à la critique, à la réalisation de B.D., cette proposition aurait aussi bien pu venir d'eux.



de fil en aiguille... ou les métamorphoses d'un genre

- "Moi, j'aime les voitures, Marc préfère les tracteurs!" dit un jour Mathieu.

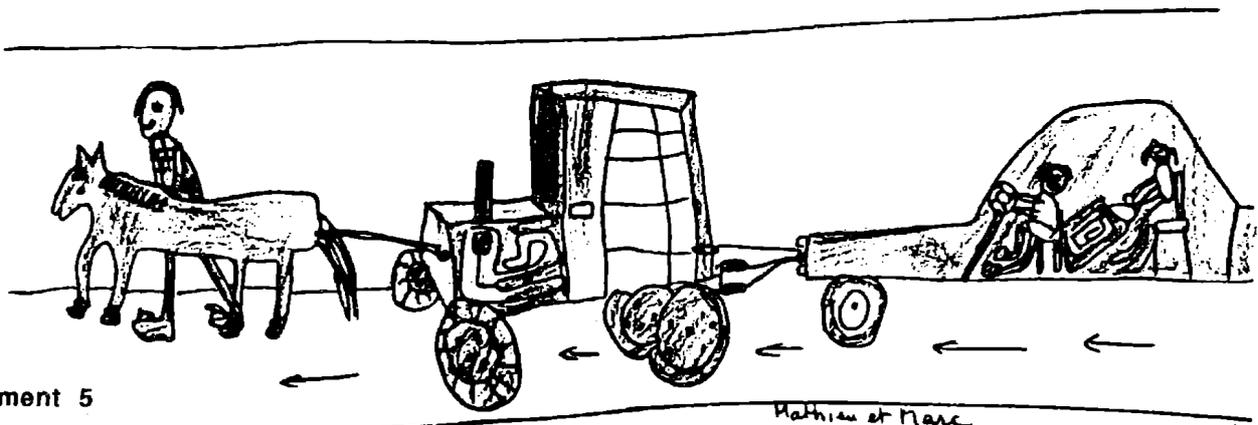
On ne pouvait ignorer la passion de Marc pour les tracteurs. Ses carnets de croquis en étaient remplis.

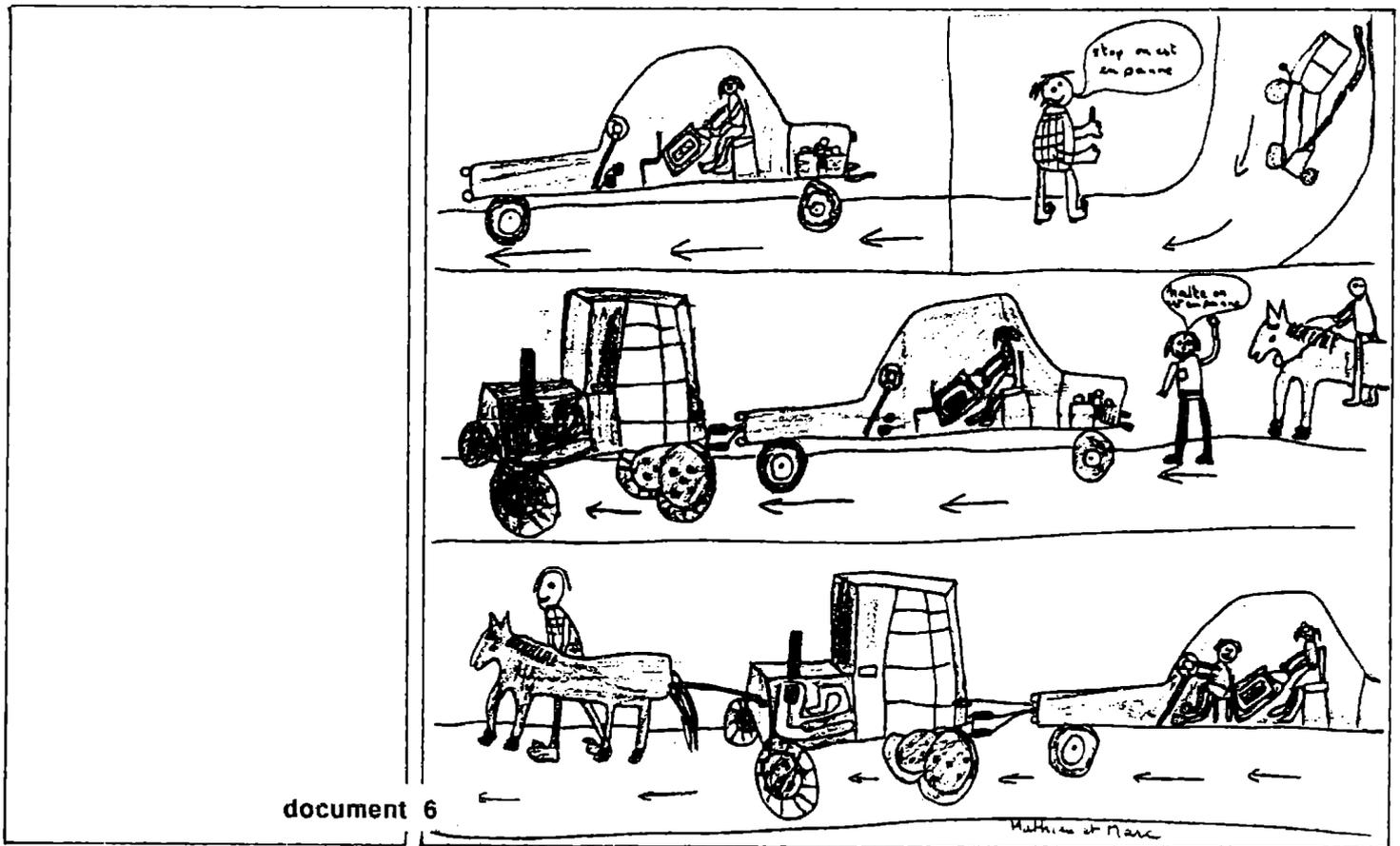
- "La voiture va plus vite que le tracteur"
- "Oui, mais le tracteur est le plus fort."
- "Mais avant le tracteur, c'était le cheval."

De cette joute oratoire est née l'envie de réaliser une frise chronologique. Nous en avons réalisées un certain nombre montrant l'évolution d'un objet technologique (le fer à repasser, la lampe ...)

cheval	tracteur	voiture
--------	----------	---------

Mais n'ayant pas réussi à savoir si les tracteurs précédaient réellement les voitures, ils ont eu l'idée de transformer la frise en dessin humoristique.





document 6

Dessin humoristique qui lui-même, au moment de la mise en commun devint une B.D. par un jeu de questions dont les réponses prirent la forme d'un dessin.

Des compétences individuelles au service d'une réalisation collective

ou le voyage de Codette et de Vachette

La situation de départ est donnée par ce texte de Céline:

“Une vache et une poule vivent dans une ferme. Elles ne veulent plus rester chez ce fermier, alors elles décident de partir très loin.”

Des héros mécontents de leur sort, n'est-ce pas là un thème au centre de bon nombre d'histoires, de romans.... traité bien souvent?

Ce texte exprime le sentiment avec lequel Céline vivait à ce moment, mal à l'aise dans son milieu familial. C'est elle qui conduira la suite de l'histoire en sollicitant, acceptant, rejetant les propositions des camarades. La technique de travail qu'elle propose est celle d'un concours; elle énumère tout ce dont elle aura besoin pour sa B.D.: une vache, une poule, un tracteur, des animaux féroces... “tous ceux qui veulent dessinent une vache, une poule... et on choisira les meilleurs. Et c'est toujours le même qui dessinera la vache, la poule.” A l'unanimité, Cécile est désignée pour dessiner la vache, Virginie pour la poule.

A présent le scénario est rédigé:

“Une vache et une poule vivent ensemble dans une ferme. Elles ne sont pas contentes, le fermier les embête, elles veulent partir. Elles décident d'aller en Amérique. Mais l'Amérique, c'est grand... Elles vont d'abord dans une géante ville, mais là elles ne trouvent rien à manger. Puis elles vont dans la jungle. Là, elles ont peur des animaux féroces. Finalement elles vont dans le désert. Là, il fait trop chaud et elles ne trouvent pas à boire. Elles se disent qu'elles auraient mieux fait de rester dans leur ferme.”

Il faut maintenant faire la mise en scène.

Où se passe l'histoire? Quels décors faut-il? Mélanie dessinera les décors: la ferme, la forêt, la grande ville, la jungle et le désert (elle fait tout de même appel à Marc pour le tracteur...)

Il reste à mettre les héros en scène et surtout à les faire parler...

Nous découpons l'histoire en séquences et les situons dans leurs cadres respectifs:

- 1/ dans la cour de la ferme
- 2/ dans la forêt
- 3/ en Amérique: dans la grande ville
- 4/ en Amérique: dans la jungle
- 5/ en Amérique: dans le désert

Pour écrire les dialogues les scènes seront jouées par plusieurs groupes de deux. Les dialogues les plus intéressants seront transcrits.

Mélanie réalise les décors sur du papier calque. Débordée, elle fait appel à Christelle qui lui donne un coup de main. La poule et la vache pouvant être déplacées sous le papier calque pour occuper au mieux l'espace de la case.

Mathieu, un peu farceur, se penchant par dessus l'épaule de Virginie en train de dessiner des poules imitait leur cri: "cot,cot, cot, codette!" Virginie sourit: "Je vais choisir ce nom pour ma poule".

Le nom de Vachette fut trouvé par symétrie.

Progressivement des techniques se mettent en place

D'expériences précédentes les enfants avaient retenu que dessiner un même personnage plus grand ou plus petit donnait l'impression qu'il s'approche ou s'éloigne et que cela permettait d'animer le dessin. C'est là qu'agrandir ou réduire à la photocopieuse peut être intéressant.

Quand les enfants dessinent des profils ils ne les dessinent que dans un sens. Les profils de Nadia regardaient toujours vers la gauche. Or, pour la compréhension de l'histoire, son personnage devait partir vers la droite. En le reproduisant sur du papier calque et en le retournant, elle obtenait le même personnage tourné vers la droite aussi bien que vers la gauche.

De même, pour reproduire -sans photocopieuse- un même personnage un certain nombre de fois, le papier calque est utile, et surtout cela peut se faire à plusieurs. C'est moins lassant que si un enfant devait le réaliser à lui tout seul.

Peu à peu nous avons pris l'habitude de ne jeter aucun des éléments utilisés. Ils figuraient, classés, dans la boîte de l'atelier (décors, animaux, personnages, ...) Ils étaient prêts à être réutilisés tels quels ou transformés. Il arrivait que des éléments disparates mis ensemble donnaient des idées de scénario.

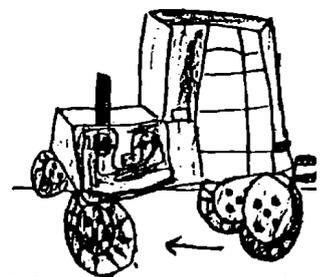
Réaliser une B.D. est un travail proche de la mise en scène. De plus, il faut rendre sur une surface plane un espace en trois dimensions.

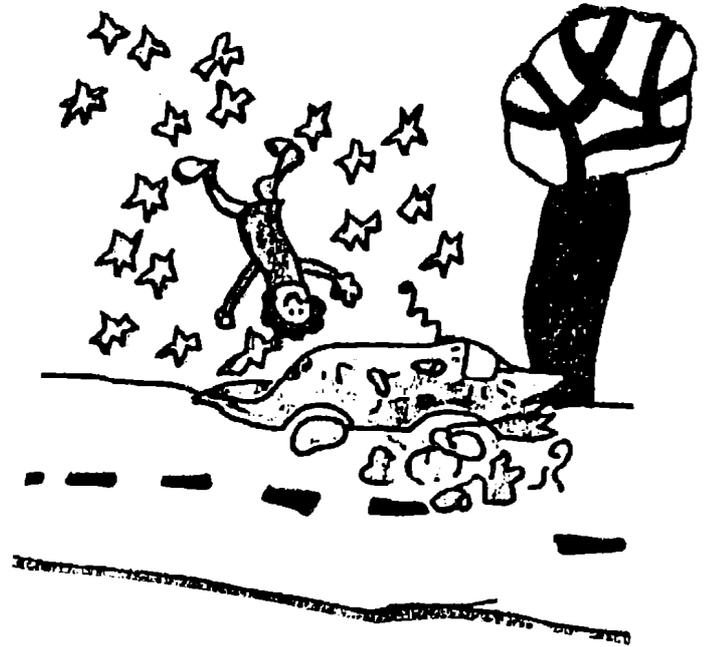
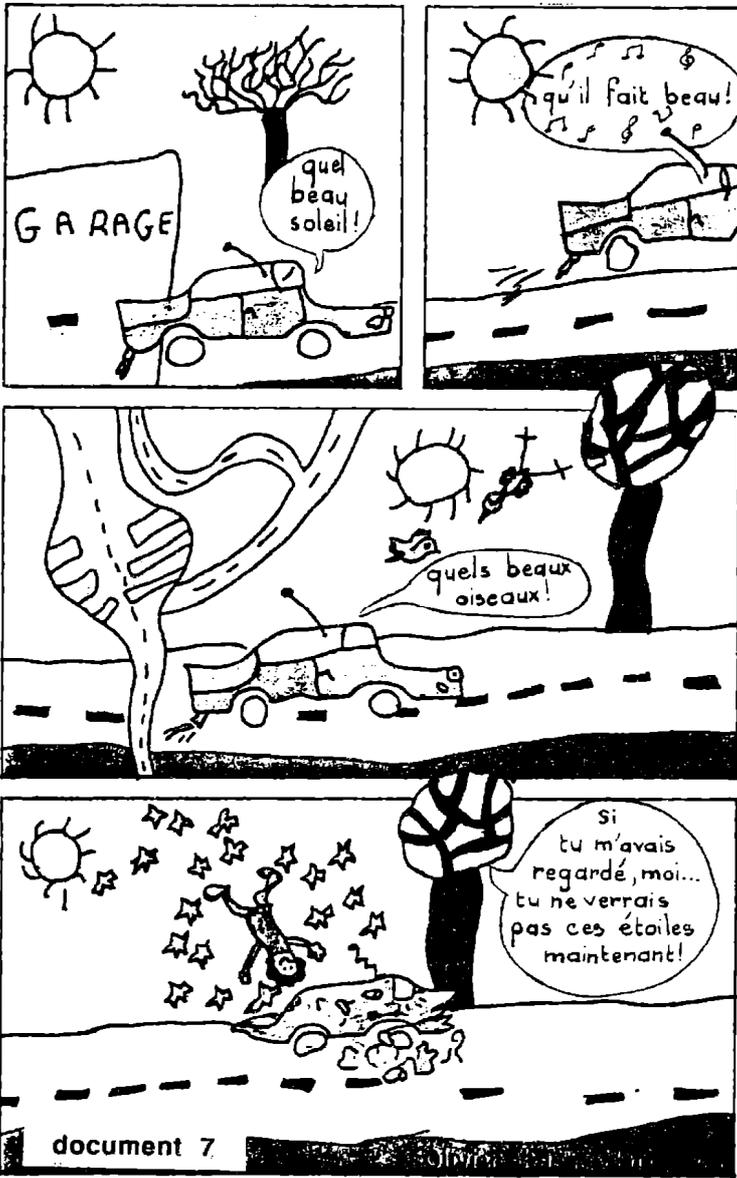
Petit à petit des notions de premier plan et d'arrière-plan, voire de perspective, se font jour.

Il faut dire que le hasard nous y aidait parfois. Dans ce cas nous cherchions à comprendre comment l'effet a été obtenu et essayions de le reproduire.

Nous gardions dans un classeur des vignettes qui nous semblaient particulièrement réussies dans ce domaine, celles qui donnaient une idée de profondeur, d'espace.

Figuraient également dans ce classeur des découvertes techniques telles que: dessiner une fenêtre ouverte, un escalier, ...

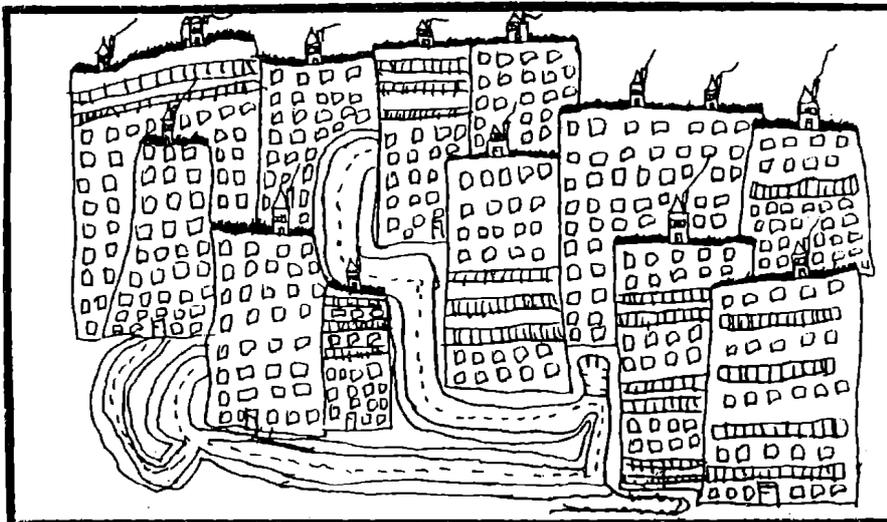




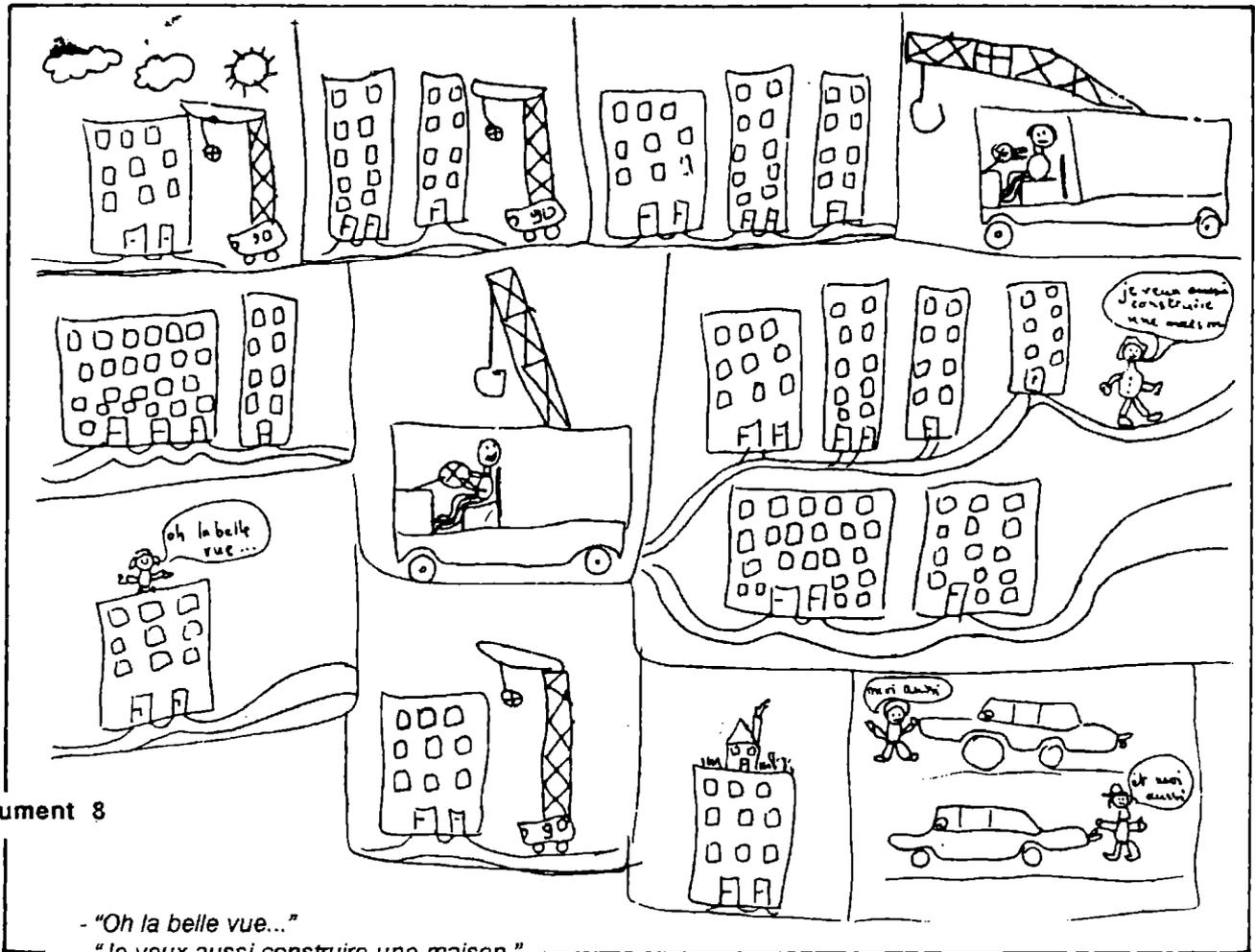
La voiture accidentée de la dernière vignette de cette B.D. a fait l'objet d'une recherche particulière. Olivier ayant fait remarquer à Jean-Marc lors de sa première ébauche que sa voiture ressemblait à une figure de profil celui-ci a cherché à accentuer cette ressemblance et il n'a pas trop mal réussi.

La fin comme point de départ

Céline était sortie rarement de son village natal. Impressionnée par les grands immeubles elle réalise ce dessin. (N'y a-t-il pas un dessin de Mordillo lui ressemblant?)



Ce dessin de Céline inspire aussitôt Vincent et à eux deux ils réalisent une B.D. (voir document 8 à la page suivante).



document 8

- "Oh la belle vue..."
- "Je veux aussi construire une maison."
- "Moi aussi."
- "Et moi aussi."

Autre exemple de "fin comme point de départ":

que sa queue très courte est presque inexistante. Son plumage haut en couleur a vraiment tout pour attirer les



Chez les inséparables, on ne connaît pas le divorce, quand on s'aime c'est pour la vie !

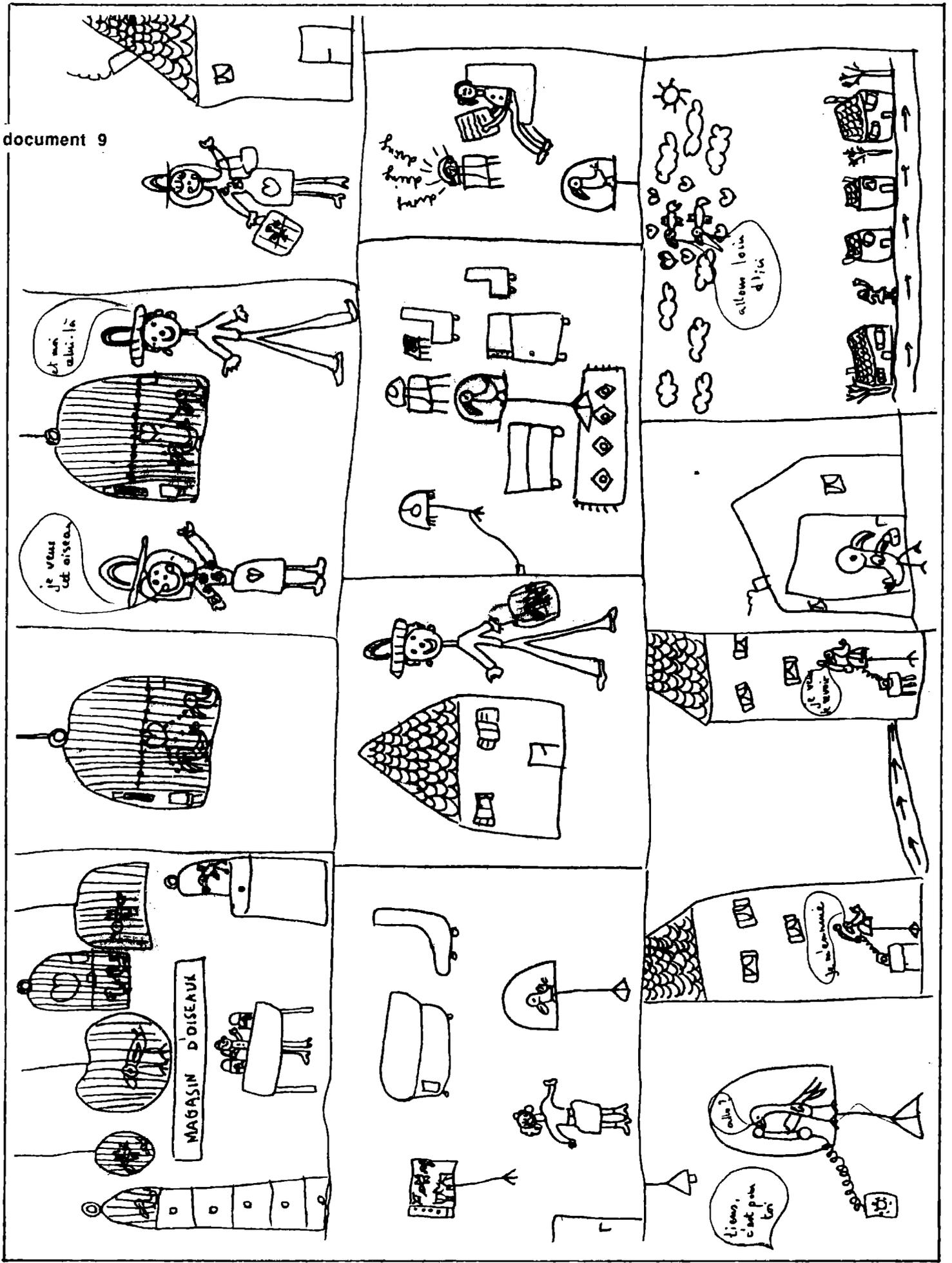
regards admiratifs : le dessus de la tête est vert vif.



Ce dessin d'humour a beaucoup fait rire Mélanie. Elle imagine plein de choses autour de ce dessin.

Puis un jour elle tombe sur cette photo d'oiseaux (ci-contre). Il s'agit d'un couple d'inséparables. La légende écrite en gras l'a particulièrement frappée: "Chez les inséparables, on ne connaît pas le divorce. Quand on s'aime c'est pour la vie!" Elle a aussitôt imaginé une situation de départ où les deux oiseaux seraient séparés: c'est le drame. Comment se retrouveront-ils? L'histoire est simple et charmante (voir document page suivante).

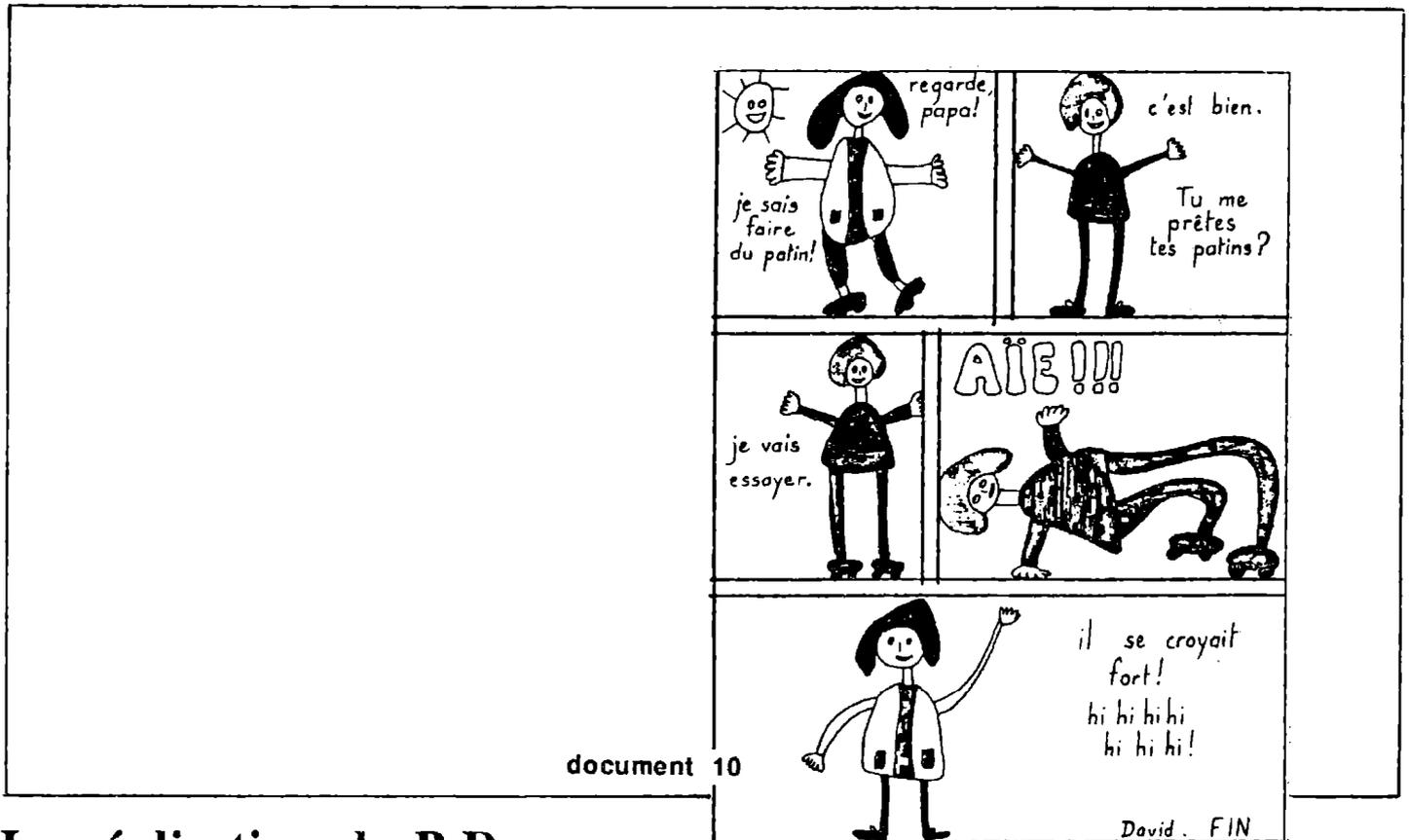
document 9



Mélanie a imaginé une situation de départ où les deux oiseaux, deux inséparables, seraient séparés: c'est le drame. Comment se retrouveront-ils?

B.D.

oui, je dis B.D. !



La réalisation de B.D.

sollicite les enfants pour des activités diverses les unes aussi intéressantes que les autres. J'en énumère ici quelques-unes en soulignant que je ne vois aucune hiérarchie entre elles.

Elle permet

- de manipuler des notions de **chronologie** ainsi que de **causalité**
- de travailler sur l'**organisation du récit**:
 - quelles péripéties conduisent de la situation initiale à la situation finale?
- de motiver des activités portant sur le langage écrit
 - .rédaction de scénarios
 - .rédaction de dialogues
 - .transcription d'un récit en dialogues
- de s'entraîner à l'**expression dramatique**:
 - elle est un moyen de passer du style indirect au style direct
- d'affiner et d'affirmer son **graphisme**
- d'**appréhender l'espace**
- d'exprimer ses **représentations mentales**
 - (exemple: l'Amérique c'est les grandes villes, la jungle, le désert)
- d'investir ses **connaissances**
 - (exemple: "avant le tracteur c'était le cheval")
- de progresser dans la **socialisation**:
 - en travaillant en groupe, en émettant et acceptant des critiques,
- de **manier l'humour**
 - (c'est important et trop souvent négligé à l'école)

Elle permet tout ceci et bien davantage

tout en s'exprimant.

La bande dessinée

dans une classe de cours moyen 1 et 2

Pourquoi cette activité ?

Il y a trois ans est arrivé un tract de la Caisse d'Epargne parlant du concours qu'elle organisait dans le cadre du festival de la B.D. d'Angoulême.

Nous en avons discuté et les élèves ont été emballés par cette idée.

Depuis cela dure toujours.

En début d'année, nous voyons quels projets nous voulons conduire sur l'année scolaire; comme c'est une classe à deux niveaux, les "anciens" reproposent des activités qui leur ont plu l'année précédente en essayant de convaincre ceux qui arrivent; c'est ainsi que la proposition est retenue et que l'activité a lieu.

Sa mise en place a été différente selon les années et selon les élèves. Cette année (année scolaire 92/93) nous avons travaillé de la manière suivante:

Première étape

Nous avons fait une séance de "brainstorming" pendant laquelle il s'agissait de faire ressortir les caractéristiques de la B.D.

Les termes

de bulles, d'images, d'actions, de plans

de mouvements, de cases, de personnages, de titres, de lieux

ont été évoqués.

Deuxième étape

Les élèves ont eu la consigne de rapporter des B.D. de chez eux; il s'agissait de les lire d'un oeil critique et de faire une analyse des différentes formes d'écrits utilisés.

Nous sommes arrivés aux remarques suivantes:

- qu'il y avait un scénario avec un déroulement
- des bulles
 - . avec texte
 - . avec cris
 - . avec des points d'interrogation
 - . avec des points d'exclamation
- des textes explicatifs sans bulles
- pas de texte du tout

Troisième étape

La même démarche a été utilisée pour les images. Mais un apprentissage de vocabulaire a été nécessaire car dire "*O voit de près...., c'est plus près....*" ne facilite pas la compréhension.

Nous avons utilisé un camescope fixé sur un pied et relié directement à un téléviseur. Ainsi, chacun pouvait visualiser ce qu'est:

- un très gros plan
- un gros plan
- un plan rapproché
- un plan moyen
- un plan d'ensemble

Il en a été de même pour les cadrages:

- la plongée
- la contre-plongée

J'ai réalisé un document d'aide avec le rappel de ces trois étapes.

Quatrième étape

Il s'agit de la phase de réalisation proprement dite, à savoir, élaborer un scénario donnant la trame de l'histoire. Il fallait créer les personnages, les lieux, les actions et penser au dialogue.

C'est d'ailleurs une excellente occasion pour approfondir un travail spécifique sur le style direct et indirect.

Les élèves ont travaillé selon plusieurs démarches:

- les uns ont imaginé le scénario, puis ils ont rédigé les dialogues et ensuite ils ont dessiné les cadrages
- d'autres ont écrit le scénario en y incluant les paroles et n'ont fait qu'ultérieurement le cadrage.
- d'autres ont rédigé un scénario indépendamment des paroles mais ont dessiné les cadrages en même temps qu'ils écrivaient le scénario.

Il était intéressant de constater des variantes de démarche. Car ainsi ceux qui préféraient écrire commençaient par cette entrée-là, alors que ceux qui se sentaient plus à l'aise dans le dessin entraient par là.

Le fait de dessiner les cadrages avait pour but de visualiser les images et d'avoir une idée précise du déroulement que l'on voulait donner à l'histoire.

Bien sûr, il ne fallait faire qu'une ébauche rapide au crayon. Cela permettait

- d'intervenir sur le sens de l'histoire
- d'apporter des corrections à l'enchaînement des cadrages
- de voir quels types de caractère étaient les plus appropriés
- de corriger les fautes d'orthographe
- de réfléchir éventuellement aux couleurs utilisées.

Une relation d'aide avait été mise en place pendant ce temps de travail.

Lorsque quelqu'un n'avait plus d'idées, il s'adressait à un de ses camarades ou à moi-même pour demander

- comment il trouvait l'organisation des plans,
- s'il avait une idée sur la suite
- s'il pouvait donner un coup de main pour dessiner tel ou tel sujet
- s'il comprenait ce qu'il avait dessiné et/ou écrit.

Nous utilisons souvent le camescope pour repréciser les diverses notions de plans préalablement apprises.

Cette phase de travail permet d'installer en classe la notion d'aide mais à divers niveaux: elle se fait

- d'adulte à élève
- de pair à pair; je privilégie d'ailleurs cette relation car elle permet de créer un climat de coopération qui sera utile pour la suite.

Cinquième étape

Le règlement du concours stipule que chaque participant a droit à deux planches au plus d'un format bien précis. Mais il arrive souvent que chaque élève fasse varier les tailles des marges ce qui fait que des espaces plus ou moins importants sont utilisés.

Au cours de cette étape, l'accent est mis sur la qualité des graphismes et de la présentation générale des réalisations.

Ce qui n'est pas évident lorsqu'on passe à la mise en couleurs.

Nous nous servons de Colorex mélangé soit avec de l'eau, soit avec de la gouache, selon les effets souhaités.

Des pinceaux de différentes tailles sont utilisés selon les détails que l'on veut peindre.

Les finitions se font à l'encre de chine.

C'est cette phase qui prend le plus de temps car les erreurs sont difficiles à réparer et de petits détails ne sont pas faciles à peindre.

Sixième étape

Nous organisons une exposition dans l'école à laquelle sont invités tous ceux qui veulent voir les productions que les enfants ont réalisées.

Celles-ci seront ensuite envoyées à la Caisse d'Epargne. Nous ne faisons pas de tri; toutes partent et nous laissons le jury faire son travail.

Autres suites

Cette année, ce travail va être utilisé pour créer de courts dessins animés à l'aide d'un ordinateur et du matériel vidéo adéquat.

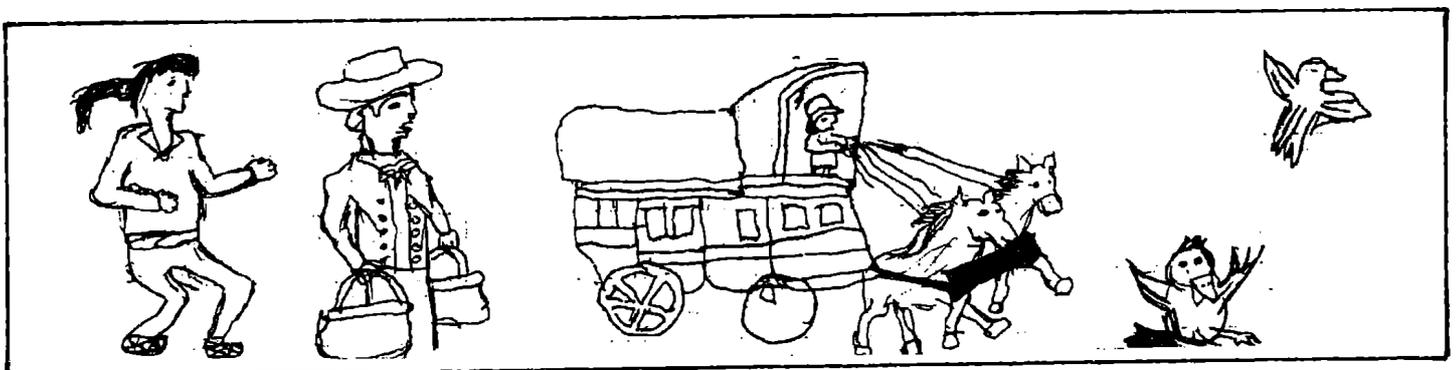
Nous ferons un choix des trois B.D. que nous aurons préférées et nous essayerons de les reproduire en utilisant un logiciel de dessin approprié.

Après quoi, ils seront transférés sur un magnétoscope pour pouvoir être sonorisés.

Il faut ajouter que tout le travail entrepris à l'occasion de la création de ces B.D. sera réinvesti à l'occasion du tournage de courtes fictions que nous réalisons au courant de l'année scolaire.

Fernand VANOBBERGHEN, septembre 1993
Ecole de Geispitzen, Haut-Rhin

P.S. Les élèves sont en possession des quatre pages reproduites ci-après; ils les utilisent comme aide-mémoire dans les différentes activités tournant autour de l'image. (Ils ont, en plus, deux pages, non reproduites ici, relatives aux mouvements de la caméra: travellings, panoramiques et zoomings.)



dessin classe de 5e S.E.S du Coll.Walch, Thann

APPEL A TOUTES LES CLASSES

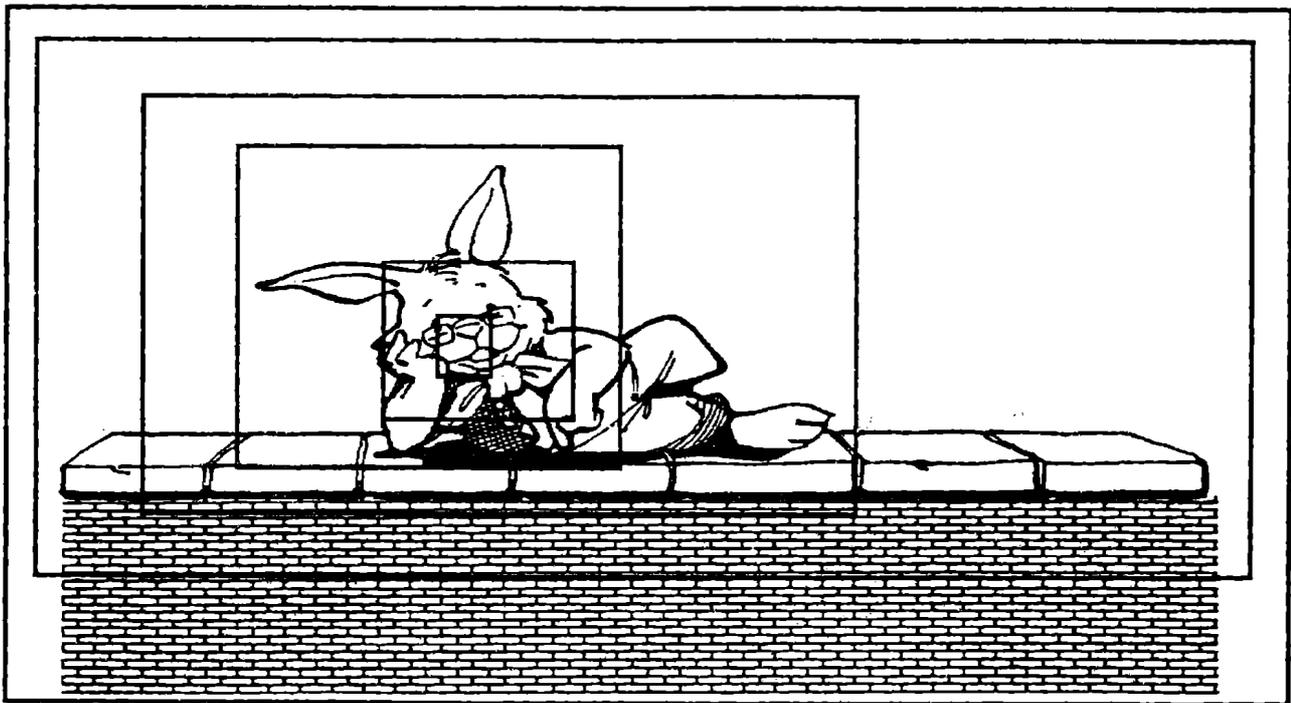
Transmettez nous des B.D. réalisées dans votre classe en les accompagnant d'une note explicitant leurs conditions de réalisation.

Le dossier B.D. n'est pas clos: nous souhaitons pouvoir mettre en commun d'autres témoignages de pratique de la B.D.

LE CADRAGE

LES PLANS

A la base de toute histoire en images se trouvent les plans qui sont les différentes façons de présenter les personnages et le récit.



PLAN D'ENSEMBLE

PLAN GENERAL

PLAN MOYEN

PLAN RAPPROCHE

GROS PLAN

TRES
GROS
PLAN



DEFINITIONS

LE PLAN D'ENSEMBLE

Il est essentiellement descriptif, il présente le décor, le paysage, le (s) personnage(s) dans son (leur) ensemble.

Il correspond aux préliminaires qui situent les choses et les événements.

LE PLAN MOYEN

Il isole d'un groupe plus ou moins important de personnages, ceux qui sont le plus directement concernés par l'action.

Ils seront cadrés au premier plan de l'image en pied ou à mi-jambe (plan américain)

LE PLAN RAPPROCHE

C'est le plan de l'action, celui qui vous amène directement dans le vif du sujet. Il cadre un ou plusieurs acteurs en tout premier plan (plan poitrine - plan cravatte)

Ce plan nous permet d'entrer dans l'intimité des personnes, d'entendre leurs dialogues et de vivre l'action.

LE GROS PLAN - LE TRES GROS PLAN

Ils permettent d'attirer l'attention sur quelque chose de particulier lorsque , par exemple, il est intéressant de fouiller la scène sur un détail précis.



LES ANGLES DE PRISES DE VUES

ANGLE DE VUE NORMAL



CONTRE PLONGEE

PLONGEE



SITUATION : CHAMP ET CONTRE-CHAMP



←
CHAMP

CONTRE-CHAMP
→



DEFINITIONS

L'ANGLE DE VUE NORMAL

C'est celui qui correspond à notre vision naturelle des choses.

LA PLONGEE

C'est toute scène vue d'un point d'observation plus élevé que le sujet.

Les personnages vus en plongée paraissent toujours plus ou moins diminués, comme écrasés et ceci d'autant que la plongée sera proche de la verticale.

LA CONTRE-PLONGEE

Toute scène vue d'un point d'observation situé plus bas que le sujet.

Elle possède une valeur exactement inverse de celle de la plongée.

CHAMP ET CONTRE-CHAMP

Le champ est l'ensemble d'une scène vue sous un certain angle; le contre-champ sera la vision immédiate du même sujet, vu dans le sens diamétralement opposé.

Cette technique est un bon moyen de varier le point de vue sous lequel on regarde une scène lorsqu'elle risque d'être un peu monotone.

Lire une B.D., c'est un plaisir!

Lire une B.D. c'est lire en regardant les images, les détails, etc... Et lire les textes!

La B.D. ce n'est pas comme un autre livre, c'est amusant, il y a de l'humour, c'est marrant! Et puis quand on a fini de lire une B.D. on peut peut-être la reprendre et, qui sait, peut-être n'a-t-on pas vu des détails, des images amusantes, etc...

Lire une B.D., c'est un plaisir!

Branka, CM2

La Bande Dessinée

Une B.D. se relit plusieurs fois. Souvent, les petits détails apparaissent au bout de la troisième ou quatrième lecture. Après avoir lu le texte, nos yeux reviennent sur les illustrations pour une meilleure compréhension. Nos yeux peuvent passer et repasser sur une même image de B.D. et y découvrir à chaque fois de nouvelles choses.

Martine, CM2

Mes deux héros de B.D.

Tintin.

Tintin m'attire parce qu'il vit beaucoup d'aventures. Dans ses 22 albums de B.D. il y a beaucoup de suspens et de mystère à découvrir. Tintin est un journaliste qui est intelligent, curieux, n'a peur de rien, etc... Et il est toujours accompagné du capitaine Hadok et sans oublier son inséparable Milou!

Cathy-Algue.

Cathy-Algue fait partie dans la B.D. qui s'appelle les Snorky. Cathy-Algue m'attire parce qu'elle a beaucoup d'humour, d'idées et d'intelligence, et quelques fois elle est très maligne. Elle vit au fond de la mer avec ses amies, les Snorky.

Branka, CM2

